



## CENTENAIRE DE L'HELICOPTERE

### MAURICE LEGER, LE PERE DE L'HELICOPTERE COAXIAL

#### MONACO - MUSEE OCEANOGRAPHIQUE

15 Septembre 2007 à 14 h

Mère de l'aviation depuis 1783, avec Pilâtre de Rozier à bord d'une *Montgolfière*, puis Giffard à bord de son dirigeable en 1852, la France continua d'ouvrir la voie lorsqu'en 1890 Ader démontra la faisabilité du plus lourd que l'air avec son *Eole*, le pilotage étant ensuite démontré en 1904 avec le *Flyer II* des Wright. Puis en 1907 la France réalisa un extraordinaire coup du chapeau : ce furent en effet trois hélicoptères, Breguet, Cornu et Léger qui décollèrent cette année-là, tous de formules différentes - de plus toujours d'actualité.

Il faut dire que tous avaient un même but, en une époque où la controverse faisait d'ailleurs encore rage entre tenants du plus léger et du plus lourd que l'air : le Prix Archdeacon-Deutsch de la Meurthe, pour le premier kilomètre en circuit fermé.

#### MAURICE LEGER



C'est un ingénieur de Centrale, né le 14 décembre 1873, qui ouvrit le bal, et ce n'est guère surprenant puisque, dès le 28 avril 1905 il s'était le plus approché du succès avec son modèle 1905, à rotors co-axiaux, propulsé par un moteur électrique de 5,6 kW déporté, avec un premier soulèvement, sous entraves, dans le Musée océanographique de Monaco. Fin mai, avec un deuxième moteur accouplé, il souleva trois fois le docteur Richard, directeur du Musée, la dernière fois avec du lest, soit 100 kg.

Recruté en 1899 par la Société des bains de mer de Monte-Carlo, Léger avait en fait déposé le brevet correspondant à cet hélicoptère en 1901 en France, dans quatorze autres pays européens, en Tunisie et aux Etats-Unis. Tout était déjà prévu pour le pilotage de la machine, avec inclinaison de l'axe des rotors et gouverne de direction à l'arrière. Sur les conseils de Camille Blanc, président du Conseil d'administration de la Société des bains de mer, il créa en juillet 1903 la *Société d'étude des hélicoptères Léger*, avec notamment comme souscripteurs Albert Ier de Monaco, Camille Blanc, le professeur Richet (qui collabora aussi avec Breguet pour son *Gyroplane*), Alexandre Taffe, ingénieur des Arts & métiers qui lui apporta son concours.

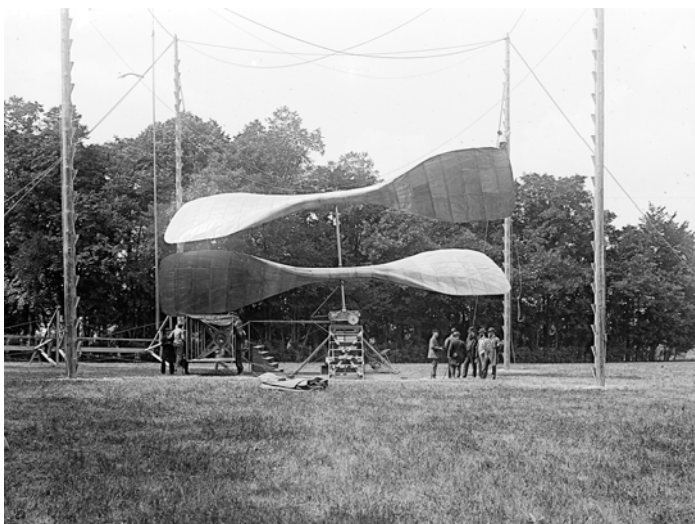


Photo Henri Bourée, coll. Musée océanographique Monaco, Fondation Albert Ier

Son modèle 1907, deux fois plus gros, fut équipé de non moins de quatre moteurs Antoinette de 24 ch, en faisant ainsi l'inattendu premier quadrimoteur au monde. Après trois soulèvements sans pilote jusqu'à 40 cm à partir du 5 mars 1907, il monta à 80 cm le 13 juin 1907, dans le parc du château de Marchais dans l'Aisne, propriété du Prince Albert Ier, piloté par le contremaître Boisselot. Malheureusement, à peine posé au bout de 15 secondes de sustentation, une saute de vent latéral fit pivoter la machine autour de ses roulettes et, avec la masse considérable des moteurs en position haute - un problème toujours d'actualité pour l'hélicoptère moderne - celle-ci bascula, la détruisant. Ruiné, Léger dut tout abandonner, démissionnant de la Société des bains de mer. Après la liquidation de sa société en 1908, il prit un poste dans une société belge de construction de chaudières à vapeur. Il fut officier d'artillerie durant la Grande Guerre. Après avoir repris ses fonctions à l'armistice, il entra plus tard dans une société d'appareils de levage, avant de se retirer à Belle-Ile-en-Mer, où il décéda le 27 juillet 1948

1 <sup>er</sup> décollage	Rotor	Moteur	Masse max
28.4.05	2 x 6,25 m dia co-axiaux	5,6 kW déporté	85 kg
13.6.07	2 x 13 m dia co-axiaux	4 x 24 ch	1.020 kg

Caractéristiques des deux hélicoptères Léger

Ainsi, à l'image des Wright pour l'avion, 14 ans après Ader, il fallut attendre 17 ans et Etienne Oehmichen, ingénieur chez Peugeot, pour démontrer la pilotabilité de l'hélicoptère, avec le kilomètre en circuit fermé du 4 mai 1924 dans la plaine d'Arbouans, dans le Doubs

## NOTE

Un bilan des expérimentations de Breguet, Cornu et Léger en 1907 sera fait lors du colloque de synthèse de l'année nationale de l'hélicoptère, organisé par l'AAAF à Paris début décembre 2007.

CONTACT : AAAF - Association Aéronautique et Astronautique de France  
(tel. 08 72 18 61 14, 06 81 08 46 79, [philippe.jung3@free.fr](mailto:philippe.jung3@free.fr))

